

Elle ne peut sans injustice faire fi du prestige, mais l'atténue, l'atténue au point de le rendre diaphane sinon incolore.

Légende ici? — Non.

Vincent Ferrier est incompréhensible et nébuleux à ses contemporains et à leurs descendants si on le sépare de son prestige. Isolé dans l'histoire, être à part, il est pourtant lui, et surtout lui par son prestige.

Le prestige de cet apôtre n'est pas seulement une force captieuse et entraînante, mais un art; une force utilisée, gouvernée,, appliquée devient un art. L'art divin de saisir les coeurs, de les mâter, de les transformer et de les jeter dans l'infini où ils rencontrent Dieu, c'est Vincent Ferrier.

\* \* \*

Pour saisir *l'homme* sur le vif, ne jetons pas des regards trop explorateurs sur la file de religieux dominicains qui modestement, aux sons prolongés et monotones de la cloche, s'en vont au choeur, chanter une Heure liturgique quelconque, au Couvent de Valence: il ne figure pas parmi ses frères; pendant 40 ans, sa seule cellule fut son âme, son cloître les routes poudreuses et sales de l'Europe.<sup>2</sup> Ne le cherchons pas davantage dans un coin sombre, à l'abri d'une colonne gothique de quelque basilique, fleur majestueuse d'une terre d'Italie ou de France. Il n'est pas là. Pas davantage dans quelque chaire de bois d'une église villageoise accrochée au flanc des Pyrénées ou des Vosges. Peine inutile, nous ne l'y verrons pas. Plutôt, allez sur la place publique des grandes villes ou dans les carrefours des gros bourgs. Tenez! voyez-vous cette foule ondulante, où les costumes pittoresques et multicolores, plus éclatants sous le brillant soleil d'Espagne, froissent les riches dentelles et les jabots prétentieusement ornés des Chevaliers du Moyen-Age; ouvrez-vous un passage à travers cette multitude—on dirait toute la ville de Valence—; atteignez ce groupe imposant, les magistrats sans doute, tant leurs écharpes offi-

---

<sup>2</sup> Autrefois, selon la coutume et la règle même de l'Ordre, les Frères Prêcheurs n'allaient qu'à pied. L'on comprend facilement qu'un homme qui prêcha dans toute l'Europe ne pouvait humainement parlant faire de longues stations dans les couvents religieux de son Ordre.